

Journaliste un jour, journaliste ... tous jours

Avec deux enfants en bas âge et un mari militaire, Bérengère Bourgeot fait partie de ces femmes journalistes déterminées à conjuguer « vie privée et vie publique ». Un défi pas toujours facile à relever quand on choisit le monde de la presse.

7 h 30. Le soleil se lève sur Niamey. Assise à l'ombre d'un manguier en fleurs, les pieds dans le sable encore frais, Bérengère Bourgeot, à l'aise et décontractée, affiche un sourire qui traduit son plaisir d'être là. « J'ai toujours voulu être journaliste », commence-t-elle. « Quand j'étais petite, je ne jouais pas à la maîtresse, je jouais à la journaliste ».

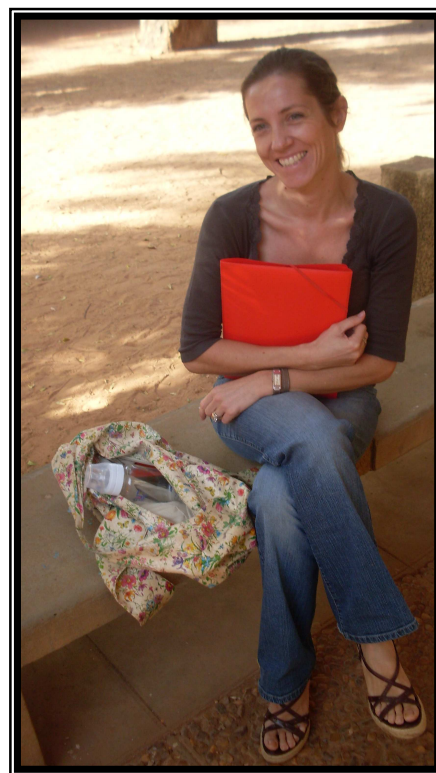
C'est à dix-neuf ans qu'elle entre dans le monde de la presse ; elle fait ses premières armes au journal *Le Progrès*, un quotidien de la région lyonnaise. Cette expérience n'est pas facile car elle doit concilier reportages et cours à l'université. Mais cela lui plaît. « Je ne me suis pas trompée ».

Après un séjour d'un an aux Etats-Unis pour perfectionner son anglais, elle revient en France car elle a un objectif clair : devenir reporter. En 1998, elle réussit le concours d'entrée à l'école de journalisme *Nouvelles* de Nice. Une fois diplômée, pour se faire une place, elle doit jouer des coudes et prouver ce qu'elle vaut deux fois plus que ceux qui sortent d'écoles plus prestigieuses.

Après un parcours varié, de la presse écrite à internet – « on m'a même demandé de commenter un match de foot en direct sur *Eurosport.fr* » –, Bérengère est embauchée dans une radio parisienne, *Radio Notre-Dame*. « A *Europe 1*, j'aurais servi le café ; à *R.N.D.*, j'étais à l'Assemblée Nationale tous les mercredis », précise-t-elle. Cette expérience lui permet de côtoyer des journalistes renommés et d'être au cœur de l'actualité. Elle se souvient par exemple du procès Elf comme d'un défi qu'elle a dû relever. En effet, interviewer Roland Dumas est impressionnant quand on n'a que vingt-trois ans.

« 5, 4, 3, 2, 1... à toi ! »

Après plusieurs années d'expérience, elle tire une conclusion : savoir s'adapter. « Dans ce métier, il faut être tout-terrain ». Bérengère nous révèle que son coffre de voiture est une véritable garde-robe. On y trouve aussi bien une jolie veste que des bottes en caoutchouc pour marcher dans la boue. Elle ajoute que l'idéal reste un jean, un tee-shirt et une paire de Converse. « C'est notre uniforme ! ».



Bérengère Bourgeot. Photo : Coralie Otam (3^{ème} C)

Son parcours

1977 : Naissance à Lyon
1995 : Obtention du bac
1996 : Premier emploi au *Progrès*
2000 : Diplômée de l'école de journalisme
2002 : Entrée à France Télévision
2003 : Départ pour Saint Laurent du Maroni
2009 : Arrivée au Niger

Cette jeune Lyonnaise, dynamique et très sociable, a choisi cette profession car elle aime goûter aux sensations de la vie. « C'est un métier imprévisible et il faut être prêt à une intervention de jour comme de nuit. » Les anecdotes ne manquent pas. Par exemple, l'été dernier, alors qu'elle travaillait pour France 3, une dépêche est tombée : premier cas de grippe A H1N1 détecté en Haute-Savoie, dans une colonie de vacances. « Il faut faire vite, tout lâcher et partir avec son caméraman ». Après une course contre la montre pour trouver le bon endroit au bon moment, « si possible avant les autres journalistes », son chef lui annonce qu'elle fait l'ouverture du journal en direct. Au moment de passer à l'antenne, elle entend une voix dans son oreillette : « 5, 4, 3, 2, 1...à toi ». « Un vrai bon moment de stress », nous confie-t-elle.

Un stylo, une bague et un biberon

Si le monde de la presse a longtemps été un milieu masculin, elle affirme que la discrimination homme-femme n'existe plus. « On ne m'a jamais refusé de faire un reportage sous prétexte que je suis une femme ».

Aujourd'hui, c'est peut-être elle qui serait amenée à refuser certains articles car Béréngère a désormais une famille et doit s'occuper de ses deux enfants en bas âge. Elle raconte que c'est parfois compliqué de concilier vie privée et vie professionnelle : « Je travaille souvent le dimanche et les jours fériés, et il m'arrive de partir en reportage à deux heures du matin ».

Depuis 2002 elle est donc mariée à un militaire qui est souvent amené à s'absenter ou à changer de pays. Bien évidemment, Béréngère le suit même si elle doit quitter un poste intéressant : « Mon métier ne passe pas avant ma famille ».

Une Lyonnaise dans le désert

Après la Guyane où elle a pu travailler pour *R.F.O.* et *France Guyane*, elle est à présent à Niamey, au Niger. Elle a comme projet de devenir correspondante pour *R.F.I.* ou *Jeune Afrique* avec qui « les pourparlers sont en bonne voie ».

En attendant, les occasions de transmettre sa passion ne manquent pas : elle participe à *Radio LAF* (la radio de notre établissement) et intervient dans les classes pour parler de son métier.

Plus tard, si l'occasion se présentait, elle aimerait être présentatrice, mais elle sait que ce n'est pas facile. Toutefois, Béréngère reste confiante : « où que je sois, une chose est sûre, je serai toujours journaliste ». L'avenir nous le dira.

Les élèves de 3^{ème} C

Brèves

Son espace de travail

- Dénomination du média : France 3 Alpes
- Type de média : télévision
- Fonction du journaliste dans le média : reporter rédactrice
- Nombre d'employés : une centaine d'employés dont 40 journalistes
- Diffusion, audience : journal télévisé bi-quotidien, diffusion locale, nationale et via internet.

Notre environnement

- Ville de résidence : Niamey
- Nombre d'habitants : 750 000 (estimation de 2005)
- Position administrative de la ville : capitale
- Nom du pays : Niger
- Superficie du pays (en km2): 1 267 000
- Nombre d'habitants : 13 272 679 (en 2008)
- Capitale : Niamey
- Principales ressources : uranium

Notre lycée

- Dénomination exacte de l'établissement : Lycée Français La Fontaine
- Nombre d'élèves : 780 élèves
- Niveaux d'enseignement : de la maternelle à la terminale
- Adresse courriel « contact » : secretariat.proviseur@fontaine.ne
- Adresse du site Internet de l'établissement : <http://www.lfniamey.fontaine.ne>
- Notre équipe de rédaction : la classe de 3^{ème} C
- Nom et prénom des responsables : Lydia Cardinal et Bérengère Bourgeot
- Classe ou groupe participant : 3^{ème} C
- Âge moyen et nombre d'élèves : 23 élèves (âge moyen : 14 ans)



Lycée Français La Fontaine. Photo : Gilles Duquerroy